

Communiqué aux médias
Zurich, 4 septembre 2020

Wild at Heart. Le romantisme en Suisse

Du 13 novembre 2020 au 14 février 2021, le Kunsthaus sera entièrement placé sous le signe du romantisme. À travers plus de 150 œuvres, cette exposition embrassera la production artistique allant de Johann Heinrich Füssli au premier Arnold Böcklin en passant par Alexandre Calame. Elle démontrera l'éminente contribution des artistes suisses à l'évolution de la peinture de paysage, suivra les artistes dans les académies des beaux-arts à l'étranger et mettra en évidence les liens étroits qui existaient entre les peintres. En intégrant de célèbres romantiques des pays voisins comme Caspar David Friedrich, Eugène Delacroix et William Turner, notre tour d'horizon rendra hommage à la contribution suisse au romantisme tout en la replaçant dans une perspective internationale.

C'est à la fin du 18^e siècle que le romantisme se développe en Europe. Les artistes commencent à créer des œuvres mettant l'accent sur les sentiments et la fascination pour l'inexplicable, à l'opposé de l'art sobre et rationnel du classicisme. En Suisse, ils découvrent dans leur propre environnement un motif pictural et fixent sur la toile les majestueux paysages de montagne et la glace éternelle des glaciers. Le commissaire Jonas Beyer se consacre à cette période artistique majeure du pays, qui n'a jusqu'à présent été examinée que de manière très parcellaire.

UN ESPRIT DE RENOUVEAU PAR DELÀ LES FRONTIÈRES

Mettre l'accent sur un romantisme typiquement suisse permet de mieux comprendre l'interaction entre spécificité locale et liens internationaux. L'esprit de renouveau particulier qui caractérise l'art suisse de cette époque se formule essentiellement au fil d'échanges intenses avec les artistes des pays voisins. Les artistes suisses essaient ainsi dans les académies des beaux-arts de Paris, Dresde ou Vienne et tissent des réseaux efficaces, tout en réagissant avec sensibilité aux particularités locales de leur environnement didactique respectif. À l'inverse, dès la fin du 18^e siècle, les beautés des paysages suisses deviennent des motifs recherchés par les artistes étrangers d'inspiration romantique. L'intensité de ces échanges par delà les frontières nous invite à ne pas parler catégoriquement d'un «romantisme suisse», mais plutôt d'un «romantisme en

Suisse». Cette optique permet de mettre en évidence des aspirations communes, mais aussi des caractéristiques artistiques localement déterminées. Le public le découvrira à travers des peintures, des dessins et des films regroupés par thèmes dans la salle d'exposition de 1 000 m².

LE ROMANTISME N'EST PAS MORT

La réalisation d'une exposition de cette envergure n'a été possible que grâce à de précieux prêts de collections suisses et à l'intégration d'œuvres exceptionnelles provenant d'Allemagne, d'Autriche, de Grande-Bretagne et de France. La liste des artistes comprend des peintres préromantiques du rang de Caspar Wolf et Johann Heinrich Wüest, de grands noms de la période romantique, dont les Suisses Alexandre Calame, Charles Gleyre et Léopold Robert, mais aussi des célébrités mondiales comme Eugène Delacroix, Caspar David Friedrich et William Turner. Les travaux vidéo «Everything is going to be alright» de Guido van der Werve, «Projection (matin)» de Remy Zaugg et «Travel» de David Claerbout montrent que les idées romantiques de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle résonnent encore aujourd'hui.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Table ronde sur le thème «Que nous dit aujourd'hui le romantisme?»

Avec Elisabeth Bronfen, Florian Illies et Simon Strauss.

24.11.2020, 18.30–20h. Kunsthaus Zürich, salle de conférences.

L'état d'esprit romantique trouve encore aujourd'hui un terreau fertile: alors que notre vie quotidienne est soumise à une rationalisation totale, l'importance accordée à la passion et la fascination pour l'inexplicable retrouvent toute leur actualité. Elisabeth Bronfen s'est déjà largement consacrée au mystérieux et à l'incompréhensible en étudiant la littérature gothique, mais aussi le thème de la nuit. Florian Illies intitule «Le romantisme est-il curable?» l'un des chapitres de son volume d'essais sur l'art «Gerade war der Himmel noch blau» (Il y a peu, le ciel était encore bleu), et dans une récente interview, Simon Strauss posait la question: «À quel point le romantisme est-il politique? Est-il possible aujourd'hui d'adopter une écriture néo-romantique et d'aspirer à la passion et à la sincérité?». Telles sont les questions dont nous souhaitons débattre dans cette table ronde qui réunira d'éminentes personnalités pour affiner notre vision du «romantisme» au présent. En allemand.

En coopération avec le Literaturhaus Zürich.

Billets: CHF 15.-/10.- (tarif réduit et adhérents), réservation obligatoire.

Concert en matinée du Zürcher Kammerorchester

29.11.2020, 14h–15h. Kunsthaus Zürich, salle de conférences.

Le ZKO présente les paysages sonores de trois compositeurs de la période romantique on ne peut plus différents: Franz Schubert, Johannes Brahms et Arnold Schönberg. Le concert sera accompagné par une discussion avec le

commissaire Jonas Beyer qui mettra en lumière le contexte et les particularités de l'exposition «Wild at Heart». En allemand.

Zürcher Kammerorchester: Willi Zimmermann (violon et direction), Ryszard Groblewski (alto solo).

Billets: CHF 50.-, adhérents de la Zürcher Kunstgesellschaft CHF 40.-, étudiants/apprentis CHF 20.-. Vente de billets : www.zko.ch. Le billet pour le concert permet également d'accéder à l'exposition.

Wild at Heart: De l'idée à l'exposition (discours de fond)

9.12.20, 18h-19.30h. Kunsthaus Zürich, salle de conférences.

Derrière ce que nous procure une visite de 90 minutes de l'exposition se cachent toute une série d'opérations complexes. Parmi les nombreuses personnes qui aident le commissaire à mettre en œuvre son concept d'exposition, on trouve des prêteurs, des restauratrices et des restaurateurs, des publicitaires, des techniciens, des architectes, des auteurs et bien d'autres encore. Cet entretien entre Jonas Beyer et Christoph Stuehn nous fera pénétrer dans ces coulisses. En allemand.

Billets: billet pour l'exposition ou CHF 10.-, réservation obligatoire

Piz Palü — performance radiophonique

Avec Meret Hottinger (Ziska), Christian Sprecher (Jon), Julian M. Grünthal (Jesko); narratrice: Doris Strütt; musique/son: Rolf Caflisch.

27.1.21, 18.30h-20h. Kunsthaus Zürich, salle de conférences.

Cette performance radiophonique est inspirée de «L'Enfer blanc du Piz Palü», film muet de 1929. Transposé dans un futur dystopique, ce légendaire film d'alpinisme fait l'objet sur scène d'un savoureux démontage et se termine brillamment par un combat étrange entre les trois protagonistes. Les interprètes poussent les clichés à leur comble, remettant en question la nostalgie d'une nature idéalisée et les idéologies qui souvent l'accompagnent. Une cordée en haute montagne, au-dessus de pics, de crevasses et d'abîmes émotionnels. En allemand.

Billets: CHF 15.-/10.- (tarif réduit et adhérents), réservation obligatoire.

PUBLICATION ET MÉDIATION CULTURELLE

L'exposition s'accompagne d'un catalogue (Prestel Verlag, 288 p., environ 200 ill.) comprenant les articles de prestigieux représentants de la recherche sur le romantisme, dont Werner Busch, Johannes Grave, Florian Illies, Monique Meyer, Tobias Pfeifer-Helke, Michael Thimann, Franz Zelger, etc. Cet ouvrage en langue allemande est disponible à la boutique du musée et en librairie.

L'audioguide (en allemand, en anglais et en français) fournit aux adultes des informations de fond sur le romantisme et explique le thème de l'exposition à partir de 21 œuvres emblématiques. Un audioguide particulier (en allemand) est mis à la disposition des enfants avec une feuille de coloriage.

Les visites guidées publiques en allemand ont lieu le mercredi à 18 h et le dimanche à 11 h. Sur demande, nous serons ravis d'organiser des visites guidées privées (dans toutes les langues nationales ainsi qu'en langues étrangères).

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Kunsthhaus Zürich, Heimplatz 1, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthhaus.ch

Ven-dim/mar 10 h-18 h, mer/jeu 10 h-20 h. Jours fériés: consulter le site www.kunsthhaus.ch.

Entrée CHF 23.-/18.- tarif réduit et groupes. Billets combinés pour la collection et l'exposition CHF 26.-/19.-. Gratuit jusqu'à 16 ans. Sous réserve de modifications.

Prévente: Kunsthhaus Zürich en ligne, avec de nombreuses offres supplémentaires de manifestations et de produits en rapport avec l'exposition: www.kunsthhaus.ch/fr/tickets.

Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com, www.zuerich.com.

Offre combinée CFF RailAway. Réduction sur l'entrée en cas de trajet aller-retour en transports publics. www.cff.ch/kunsthhaus-zuerich.

Une contribution de Credit Suisse à la culture — Partenaire Kunsthhaus Zürich

INVITATION À L'ATTENTION DES RÉDACTIONS

Vous trouverez sur www.kunsthhaus.ch/fr/medien-bereich les communiqués ainsi que des images à télécharger.

La conférence de presse aura lieu le jeudi 12 novembre à 11 h au Kunsthhaus Zürich (ouverture des portes à 10 h 30). Nous serons heureux de vous y accueillir. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire. Sur demande, nous serons ravis d'organiser des entretiens avec Jonas Beyer, commissaire de l'exposition.

Contact et informations supplémentaires:

Kunsthhaus Zürich, Kristin Steiner

kristin.steiner@kunsthhaus.ch, +41 (0)44 253 84 13